



Projet « 36, rue de Crimée », Paris XVIIIème

Sur un délaissé vertical, un mur démonstrateur à base de mousses, ouvert aux colonisations spontanées

Résumé du projet

Le projet consiste à installer sur le site fourni une surface de démonstration d'un prototype de mur végétal autonome, utilisant des bryophytes. Une technologie nouvelle, appuyée sur un support de culture issu du recyclage, sera déployée à titre gracieux par le porteur de projet. L'exposition Nord est particulièrement propice pour ce type de végétation. L'impact d'une surface végétale vivante, mais économe en entretien, apportera une nouvelle perception de ce «délaissé vertical», en pleine visibilité depuis la rue de Crimée.



Détail du support de culture brut. Plaque de 50 x 50 cm, ultra-poreuse, issue du recyclage de déchets industriels.

Le Projet

Insertion du projet dans son environnement

La solution Sopranature prend en compte les contraintes techniques du site, et propose une surface végétale structurée qui donnera une opportunité de valorisation au «délaissé vertical» proposé.

Techniquement, il est notoire que les bryophytes sont parmi les végétaux les plus adaptés aux situations recevant peu de lumière, et la solution développée par Sopranature y trouvera donc une possibilité d'emploi transférable sur d'autres sites similaires.

Mise en oeuvre

Le système permet d'exploiter environ 30 m² de la surface disponible. En complément des plaques végétalisées, certaines plaques pourront être installées vierges de toute végétation, de sorte qu'elles accueillent à terme la flore pionnière urbaine, qu'il s'agisse d'autres bryophytes, de lichens ou de successions rudérales imprévisibles.

Irrigation

Les bryophytes sont parmi les rares végétaux capables de reviviscence après une longue sécheresse. Par ailleurs, l'eau du réseau est le plus souvent impropre à leur biologie : la présence d'éléments métalliques leur est potentiellement mortelle. L'eau d'irrigation de bryophytes peut être :

- de l'eau de pluie. Mais son stockage ne semble pas envisageable ici, et la collecte de l'eau de toiture, se trouve être en zinc serait phytotoxique pour les bryophytes.
- de l'eau traitée. Différentes solutions existent, mais qui sont onéreuses, et demandent un entretien non négligeable, lié notamment à la filtration.

L'alternative proposée sur ce site particulièrement adapté en terme d'exposition, est de ne pas prévoir d'irrigation, mais de donner une pente minimale au mur, de sorte qu'il reçoive les pluies naturelles. Cette situation expérimentale in situ sera nécessairement riche d'enseignements pour la Ville de Paris.

Entretien

Les bryophytes ne demandent pas d'entretien, au sens classique du terme: la fertilisation leur est inutile, et le support retenu ne permet pas l'installation d'une flore abondante d'adventice non désirées. En cas de dégradation accidentelle, les plaques sont facilement interchangeables.



Représentation schématique de l'impact de la proposition dans son environnement



Détail de la solution : bardage rapporté végétalisé à base de mousses

Le porteur de projet : un acteur de premier plan 

La réalisation sera prise en charge par le Département Sopranature de Soprema, entité experte en végétalisation du bâti depuis plus de 25 ans, tant pour la fourniture des constituants que pour leur mise en oeuvre.

Le groupe Soprema, spécialiste et leader dans le domaine de l'étanchéité à l'échelle internationale, s'est doté d'une division «végétalisation» (Sopranature) dès 1989, qui a été à l'origine du développement des toitures végétalisées extensives en France. Depuis 2002, Sopranature est également actif en végétalisation verticale. Son activité R&D l'a amené à étudier de près, depuis plusieurs années, les possibilités offertes par les bryophytes.